



# L'art de broder l'histoire...

La bannière brodée  
de l'église Notre-Dame à Bassins (Suisse)  
Site clunisien

# LA BANNIÈRE BRODÉE DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME À BASSINS



out au long de l'année 2010 l'Europe entière a célébré le 1100<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'abbaye de Cluny.

C'est en effet le 11 septembre 909 ou 910, à l'instigation de **Guillaume le Pieux**, duc d'Aquitaine, comte de Mâcon (1), que l'abbé Bernon quitta le Jura (*au revoir des moines*) (2), avec six moines de **Gigny** (3) et six moines de **Baume** (4), pour aller fonder l'*abbaye de Cluny* (5), dédiée aux apôtres Pierre et Paul, qui deviendra le phare de « l'Occident médiéval » (*clocher de Cluny*) (6).

La règle choisie par l'abbaye ainsi que ses dépendances est la règle bénédictine, rédigée en 540 par **saint Benoît** (7), suivie notamment par le prieuré de **Bassins** (8).

Pures fondations de Cluny, **Souvigny** (9), **Sauxilanges** (10), **Saint-Pancrace de Lewes** (11), **La Charité-sur-Loire** (12) et Saint-Martin-des-Champs, à Paris, sont qualifiées « filles » de Cluny en raison de l'étroitesse des liens historiques et spirituels avec l'abbaye-mère.

L'*église Notre-Dame de Bassins* (13) est devenue clunisienne à la suite d'une donation faite à Payerne par Humbert 1<sup>er</sup>, seigneur de Cossonay et de Prangins, antérieure à l'année 1164, date à laquelle apparaît le premier prieur connu, Girold (*vitrail Bassins*) (14).

Bassins, petit village au pied du Jura, vivait à l'époque essentiellement des produits de la terre (*semieur*) (15), (*moissonneur*) (16) et de l'exploitation des forêts (*arbre*) (17).

La **reine Berthe** (18) est à l'origine de la fondation du monastère de Payerne, qui deviendra ensuite l'abbatiale. Sa fille, l'**impératrice Adélaïde** (19), deman-

dera le rattachement de l'établissement de **Payerne** (20) à l'abbaye de Cluny, vers 965. Après être venue prier sur la tombe de sa mère, dans l'abbatiale, elle eut une dernière entrevue spirituelle avec l'abbé Odilon, avant de se retirer et mourir dans son monastère de Seltz sur le Rhin en 999.

**Bursins** (21), prieuré voisin, se trouvera affilié quant à lui à l'abbaye de **Romainmôtier** (22), probablement grâce à ses vignes qui produiront le vin nécessaire à la célébration de la messe, les bords du Nozon n'étant pas favorables à la culture de la vigne (*oiseau grappilleur*) (23).

L'abbaye de Cluny se trouvera rapidement à la tête d'environ 1400 lieux clunisiens en Europe soit en Espagne (**Sahagun**) (24), en Ecosse (**Paisley Abbey**) (25), en Angleterre (**Castel Acre**) (26), en Allemagne (**Sölden**) (27), en Pologne (**Tyniec**) (28), et en Italie (**Vizzolo Predabissi**) (29)

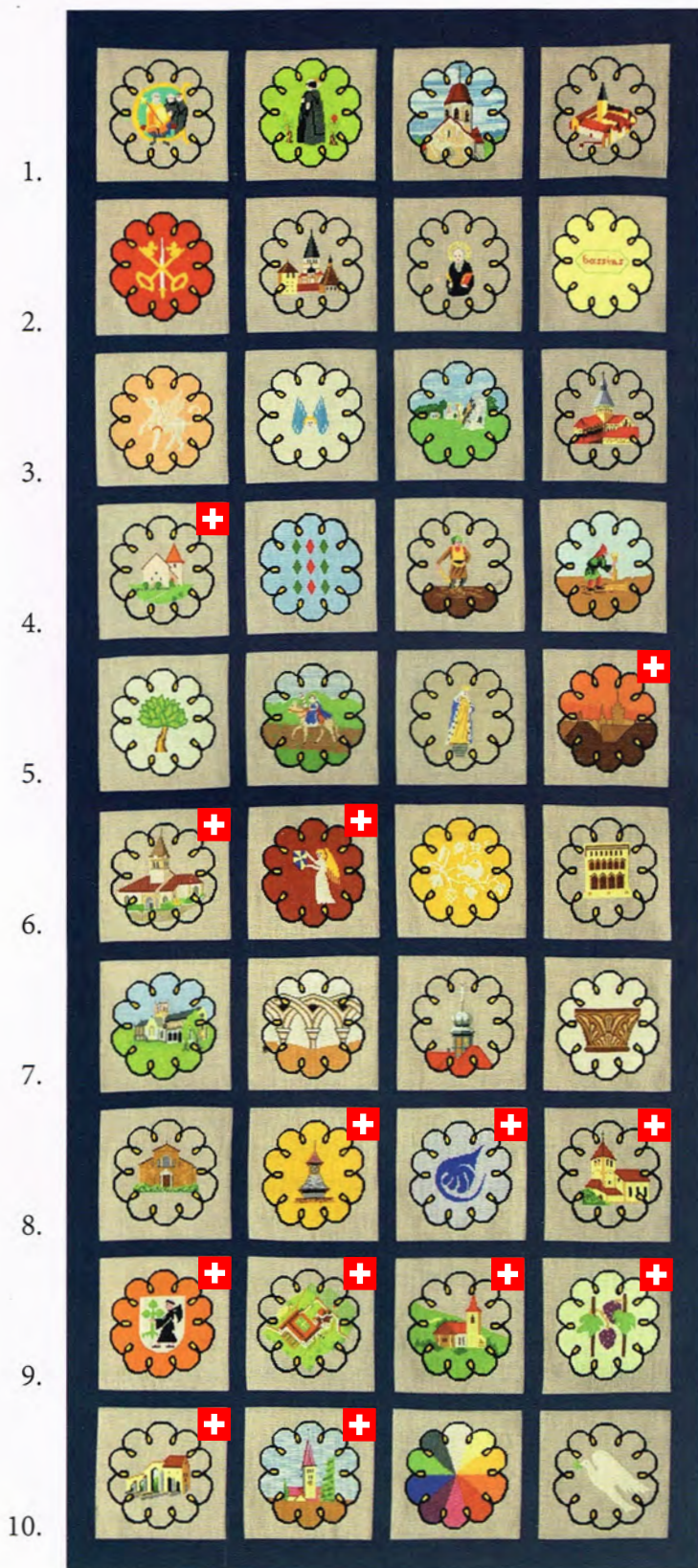
En Suisse également avec Payerne, Romainmôtier, Bassins et Bursins déjà cités, **Montcherand** (30), **Rougemont** (31), **Mollens** (32), **Münchenwiler** (33), **Twann** (Ile st-Pierre) (34), **Baulmes** (35), **Bevaix** (36), **Rüggisberg** (37) et **Corcelles-Cormondrèche** (38).

Le rayonnement de l'abbaye de Cluny (*rosace multicolore*) (39) subsiste encore aujourd'hui nonobstant la destruction partielle de ce chef-d'œuvre architectural. Aussi, malgré ce massacre, on traverse encore aujourd'hui toute l'Europe pour admirer l'exploit des bâtisseurs.

Cluny, matrice de l'histoire européenne, ferment de paix (**Colombe**) (40) s'inscrit dans un développement culturel durable et participe à la conscience européenne.

Gilbert Auberson





- Ligne 1: voir pages 14-15
- Ligne 2: voir pages 16-17
- Ligne 3: voir pages 18-19
- Ligne 4: voir pages 20-21
- Ligne 5: voir pages 22-23
- Ligne 6: voir pages 24-25
- Ligne 7: voir pages 26-27
- Ligne 8: voir pages 28-29
- Ligne 9: voir pages 30-31
- Ligne 10: voir pages 32-33



# LES CARRÉS BRODÉS... MIROIR ET INSTRUMENT DE L'HISTOIRE



Numéro 1

## Guillaume le Pieux

(d'après une lettrine du manuscrit de Saint-Martin-des-Champs à Paris)

---

Guillaume dit le Pieux, duc d'Aquitaine, comte de Mâcon, en présence de « moines noirs », nom provenant de la couleur de la coule, robe sans manche et à capuchon que les clunisiens portaient au-dessus de leur longue tunique.



Numéro 2

## Au revoir des moines

(d'après une sculpture de Josette Coras)

---

Bernon, qui sera le premier abbé de Cluny, quitte son abbaye de Gigny accompagné de 6 moines de Gigny et de 6 moines de Baume, pour aller fonder un monastère bénédictin sur un petit domaine dans la vallée de la Grosne, près de Mâcon, cédé en 909 ou 910, par Guillaume le Pieux, duc d'Aquitaine. Là était dressé, à côté d'une humble chapelle dédiée à la Vierge Marie, un relais de chasse, ou « villa », dans lequel Guillaume entretenait une meute de chiens. Le domaine avait pour nom Cluny.





Numéro 3

### Gigny

---

Fondée par Bernon, en 890, Gigny passe au XV<sup>e</sup> siècle sous le régime de la « commende ». Julien della Rovere, abbé commendataire de Gigny (1491-1503), devint le pape Jules II et créa la Garde suisse pontificale en 1506.

Après la sécularisation, un collège de chanoines rassembla les moines, l'église devenant « collégiale » puis paroissiale Saint-Taurin, car elle conservait les reliques du saint.



Numéro 4

### Baume-les-Messieurs

(d'après un dessin d'Elisabeth Roy-Brigaud)

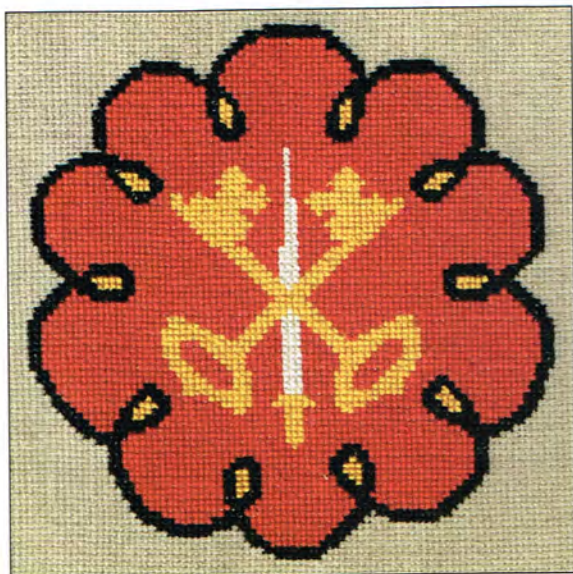
---

En 903, Rodolphe 1<sup>er</sup>, roi de Bourgogne, fait don de Baume, attestée bien avant 869, à l'abbé Bernon.

L'abbaye se développe, obtient le 3<sup>e</sup> rang dans l'Ordre de Cluny. En 1759 une bulle papale l'érige en chapitre séculier, consacrant la rupture définitive de Baume avec Cluny.

Baume-les-Moines devint Baume-les-Messieurs.





Numéro 5

### L'abbaye de Cluny

---

L'abbaye de Cluny est placée sous la protection des saints Pierre et Paul, dépendant directement du Pape. Les deux clefs croisées font référence à saint Pierre, l'épée à saint Paul.

De 910 à 1109 six abbés se succèdent à Cluny, 42 papes à Rome! Cluny III, dont la consécration de l'autel majeur par le pape Urbain II (1042-1099) intervient en 1095, est la plus grande église jamais construite à ce jour; elle ne deviendra seconde que lorsque Jules II aura décidé de construire Saint-Pierre de Rome, un peu plus de quatre siècles plus tard.

C'est également l'emblème choisi pour identifier la Fédération européenne des sites clunisiens.



Numéro 6

### Clochers de Cluny

---

Seuls subsistent aujourd'hui le grand clocher octogonal dit de l'Eau bénite et le petit clocher de l'Horloge qui le voisine.

La forme octogonale du grand clocher a trouvé source d'inspiration pour celui de l'église romane de Saint-Pierre-de-Clages, en Suisse.





Numéro 7

### Saint Benoît

---

Dès sa fondation en 910, l'Ordre de Cluny reprend *la Regula Benedicti*, mais Benoît d'Aniane (v. 750-821) la réinterprète pour la rendre accessible à tous, avec l'appui de l'empereur Louis le Pieux. La coutume clunisienne s'écarte de la Règle de saint Benoît de Nursie (v. 490-560) en ceci qu'elle attribue une plus grande importance à la prière et aux louanges diverses qu'au travail manuel. Elle est toujours en vigueur au XXI<sup>e</sup> siècle.



Numéro 8

### Bassins

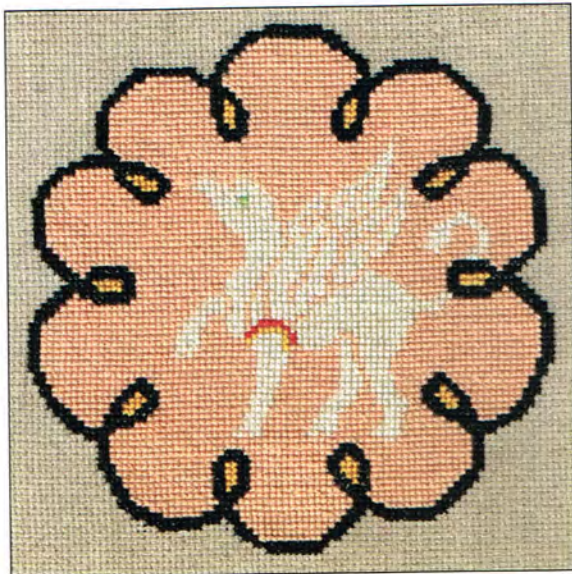
---

En quittant la route à Gland, en montant en direction du Jura, on traverse les villages de Vich, de Begnins, les hameaux de La Cézille et du Châtelard, pour arriver au village de Bassins, situé à 800 m. d'altitude, dans le Parc Jura vaudois.

Du cimetière qui entoure l'église Notre-Dame on pose un regard émerveillé sur le Lac Léman, les Alpes, le Mont-Blanc et sur les champs cultivés.

Vous ne pouvez parcourir le village sans remarquer ses six belles fontaines du siècle passé.





Numéro 9

### Souvigny

(griffon de la colonne dite du zodiaque)

---

Souvigny doit sa renommée à deux hommes, tous deux abbés de Cluny : Mayeul et Odilon. Vers 915 ou 920 Aimard, vassal de Guillaume le Pieux, cède à l'abbaye de Cluny « la court de Souvigny où a été bâtie une église de Saint-Pierre », qui abritera par la suite les gisants des abbés. Souvigny deviendra alors un célèbre lieu de pèlerinage.



Numéro 10

### Sauxillanges

(ange de la clé de voûte)

---

Au début du X<sup>e</sup> siècle, Guillaume le Pieux édifie dans sa villa de Sauxillanges une chapelle. Après son décès, son neveu Acref y fonde un monastère en 927, qu'il dote de nombreux domaines et qu'il confie à Cluny. Sauxillanges est l'une des cinq « filles de Cluny ».





Numéro 11

### Saint-Pancrace de Lewes

(ruines de Lewes)

---

William de Warenne, persuade l'abbé Hugues de Cluny d'envoyer des moines à Lewes pour y fonder un prieuré clunisien à côté de son château de Saint-Pancrace de Lewes, vers 1077. Ce sera le premier monastère clunisien en Angleterre. Victime de l'introduction de la religion d'État, le prieuré est presque entièrement détruit par Thomas Cromwell en 1538.



Numéro 12

### La Charité-sur-Loire

---

Fondé en 1059, le prieuré de la Charité-sur-Loire se trouve rapidement à la tête d'une congrégation réunissant une cinquantaine de dépendances, depuis l'Angleterre et le Portugal jusqu'à Venise et Constantinople, d'où son surnom de « fille aînée » de Cluny. Le pape Pascal II consacre l'Église Notre-Dame en 1107. Elle sera sauvée de la démolition par Prosper Mérimée, en 1840, puis classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

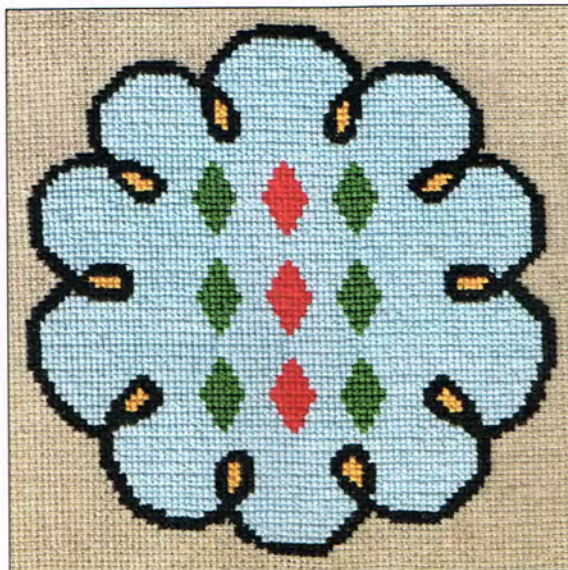




Numéro 13

### Église Notre-Dame de Bassins

Du prieuré rural n'a survécu que l'église, probablement du X<sup>e</sup> siècle, dont la partie la plus ancienne est sous le chœur. Déjà au XI<sup>e</sup> siècle le prieuré de Bassins se trouvait sous la dépendance du couvent de Payerne, probablement à la suite d'une donation de Humbert 1<sup>er</sup>, Sire de Cossonay et de Prangins. Aucun document ne permet toutefois d'expliquer l'origine exacte du prieuré.



Numéro 14

### Vitrail de l'église de Bassins

« Le vitrail est un miroir procurant l'émerveillement et l'élévation de l'âme à la fois par le chatoiement des couleurs, jeu de la lumière créée, et par les symboles qu'il contient, il nous aide à découvrir notre lumière intérieure » (Jacques d'Arès).

Sur l'image, vitrail avec cabochons situé dans les bas-côtés de la nef.





Numéro 15

### Semeur

(d'après le *Calendrier des travaux agricoles*, Rustican)

---

Pour coloniser une terre, il faut d'abord la défricher complètement. Il faut également abattre les arbres, puis dessoucher. Pour la mise en culture, il fallait encore, suivant la nature du terrain, évacuer les pierres. On pouvait alors enfin semer du blé.



Numéro 16

### Moissonneur

(d'après *Les très riches heures du duc de Berry*)

---

La population et les moines, ne consomment que ce qu'ils produisent. L'alimentation des paysans ne diffère guère de celle des moines. La moisson se fait à l'aide de la faux ou d'une faucille. Les labours se font à la houe mais parfois avec une charrue tirée par un bœuf.



Numéro 17

### Arbre

(d'après une miniature dans *Vivre au Moyen Âge*)

---

Au Moyen Age, la forêt est une précieuse réserve, lieu privilégié pour la pâture, la chasse. Elle fournit également le bois pour se chauffer et cuisiner. L'historien et médiéviste français Jacques Le Goff a défini le Moyen Age comme un « monde de bois ».



Numéro 18

### La Reine Berthe

(d'après un dessin d'Yvonne Bornand-Bosset)

---

Rodolphe II, roi de Bourgogne et Berthe, règnent tous les deux en Italie. Berthe donne trois descendants au roi : Conrad, Adélaïde et Rodolphe. Au décès de Rodolphe II elle épouse Hugues d'Arles, roi d'Italie et deviendra pour la seconde fois reine d'Italie. Elle apprendra aux femmes à filer la laine pour en tirer profit. Dès lors la légende naît de cette reine, parcourant ses terres à cheval, filant sa quenouille et semant ses bienfaits.





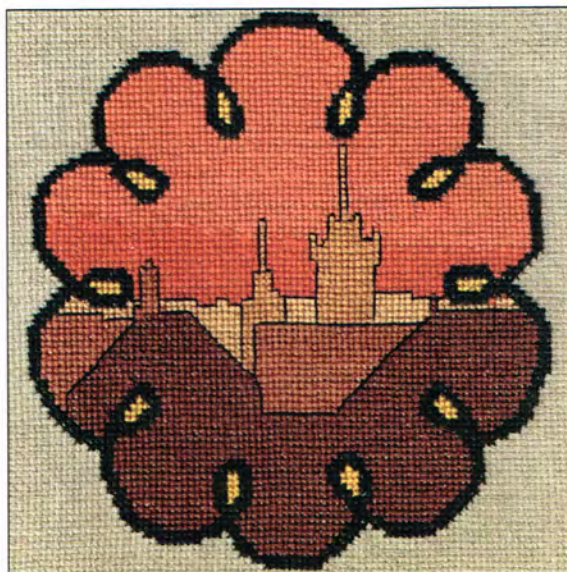
Numéro 19

### L'impératrice Adélaïde

(Statue dans la Cathédrale de Meissen, Saxe)

---

L'impératrice Adélaïde, née en 931, était la fille de Rodolphe II et de Berthe. Veuve en 950 de Lothaire, roi d'Italie, elle se remarie à Otton 1<sup>er</sup> de Germanie fin 951. À ses côtés, elle fut couronnée Impératrice du St Empire Germanique par le pape en 962. Elle demandera le rattachement du prieuré de Payerne à l'abbaye de Cluny, vers 965 et suscita la donation de l'église Saint-Victor de Genève à Odilon, abbé de Cluny.



Numéro 20

### Payerne

---

À l'initiative de la famille royale de Bourgogne, vers 950-960, fut fondé un monastère remis à Cluny et à son abbé Mayeul sur proposition d'Adélaïde, sœur du roi et épouse de l'empereur Otton 1<sup>er</sup>. C'est d'ailleurs dans son église priorale que fut couronné le 2 février 1033 l'empereur Conrad II, puis une seconde fois, dans la cathédrale de Genève.

À partir du XII<sup>e</sup> s., le monastère passe sous l'autorité de la Maison de Savoie pour être élevé à la dignité d'abbaye par Félix V en 1444.





Numéro 21

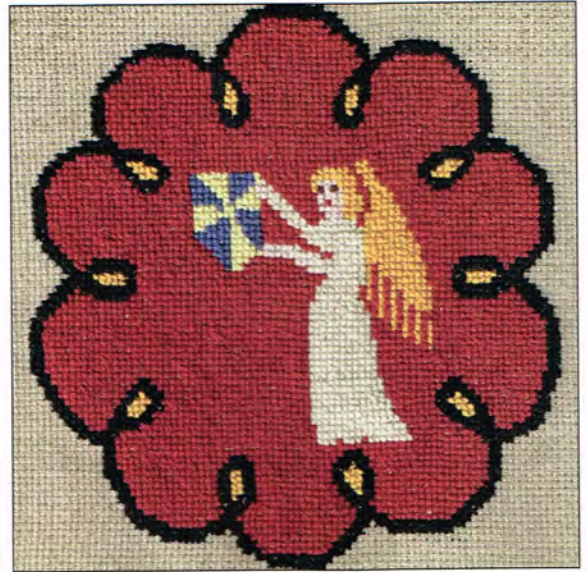
### Bursins

---

Le 13 juillet 1011, soit cent et un ans après la fondation de l'abbaye Cluny, le roi de Bourgogne, Rodolphe III, fait don de l'église Saint-Martin de Bursins, au prieuré de Romainmôtier.

Ce n'est toutefois qu'en 1238 que l'on trouve pour la première fois la mention d'un prieuré à Bursins.

En 2011, Bursins célébra les 1000 ans d'histoire de son ancien prieuré.



Numéro 22

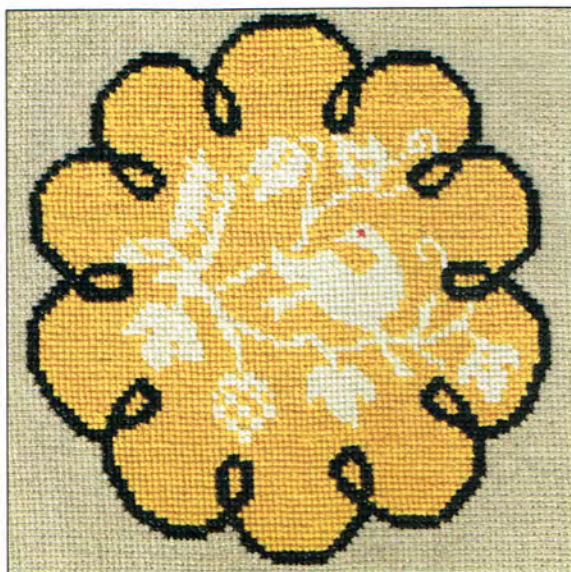
### Romainmôtier

---

(partie d'une peinture de l'abbatiale: ange à l'écusson)

En 928/929, la comtesse Adélaïde, sœur du roi Rodolphe 1<sup>er</sup>, remet par testament, à l'abbé Odon, le monastère de Romainmôtier. Il fallut attendre un demi-siècle pour que la famille royale de Bourgogne exécute le testament et que Romainmôtier soit transmis à l'abbé Mayeul. Au début du XII<sup>e</sup> siècle, de nombreux prieurés dépendent de Romainmôtier, parmi lesquels, Bursins, Mollens, Bevaix, Vallorbe, Lay-Damvautier (St-Point) et Corcelles-Cormondrèche.





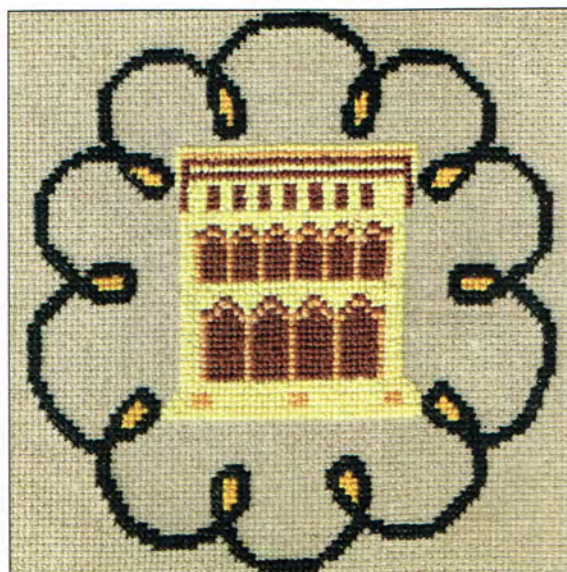
Numéro 23

### Oiseau grapilleur

(bas-relief de l'église Saint-Romain, Côte d'Or/France)

---

La culture de la vigne est impérative pour produire le vin nécessaire à la célébration de l'eucharistie. Mais si pour tous, la boisson ordinaire était de l'eau, le paysan pouvait boire du vin ou plus précisément de la piquette. Le vin apportait les calories nécessaires.



Numéro 24

### Sahagun

---

Fondé au IX<sup>e</sup> siècle par Alphonse III, roi des Asturies, le prieuré de Sahagun entre dans l'histoire clunisienne vers 1080, au plus fort des relations entre l'abbé de Cluny Hugues et le roi de Léon Alphonse VI. Marcelin et Robert, deux moines de Cluny, y arrivent pour y entreprendre la réforme clunisienne. L'abbé Hugues y impose la liturgie romaine en lieu et place du rite mozarabe.

Bernard de Sédillac, moine de l'abbaye clunisienne d'Auch, est nommé abbé de Sahagun. Il deviendra par la suite archevêque de Tolède.



Numéro 25

### **Paisley Abbey**

---

Le prieuré de Paisley est fondé en 1163, par Walter Fitzalan, Grand sénéchal royal d'Ecosse, sur le site d'une ancienne église celte. En 1245, il est élevé au rang d'abbaye. Une grande partie des bâtiments est détruite en 1307, lors d'un incendie. Sa restauration ne s'effectue qu'au XV<sup>e</sup> siècle.



Numéro 26

### **Castel Acre**

(voûtes du prieuré)

---

Castel Acre est une création de William 1<sup>er</sup> de Warenne et de sa femme, Gundrada, fondateur de Lewes. Les moines intègrent le prieuré vers 1100. Toutefois ses relations avec Lewes posent problème et l'abbé de Cluny doit intervenir.



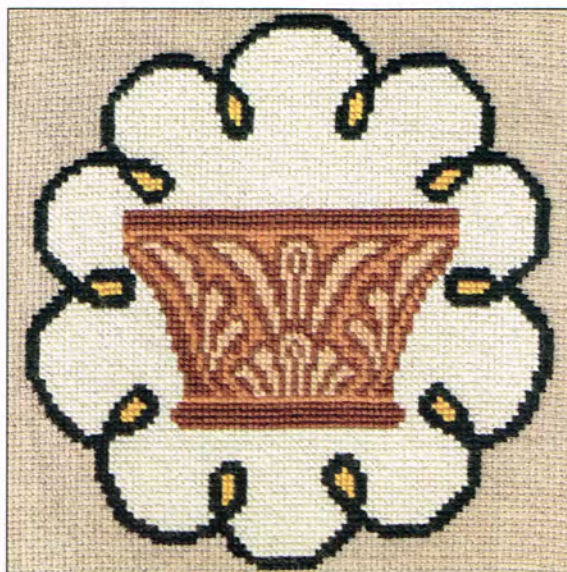


Numéro 27

### Sölden

---

En 1087, Ulrich de Zell fonde un couvent de religieuses à Bollschweil. Ce monastère de femmes est transféré en 1115 à Sölden, sur les terres des comtes de Scherzingen. À cette occasion, le prieuré est rattaché directement à Cluny et les moniales sont dirigées par un prier venant de Cluny.



Numéro 28

### Tyniec

(partie d'un chapiteau double)

---

Abbaye bénédictine, au sud de Cracovie, en Pologne, fondée vers 1040 par Casimir le Rénovateur. En 1259, le village est détruit par les invasions mongoles et par des hordes tatares. Ensuite du partage de la Pologne, l'abbaye de Tyniec est annexée par les Hasbourg, puis fermée. Elle est rouverte en 1939 après diverses reconstructions.



Numéro 29

### Vizzolo Predabissi

---

C'est probablement à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, vers 1090, que les frères Arialdo et Lanfranco de Melegnano et leur cousin Attone, vassaux de l'archevêque de Milan Anselmo III de Rho, lui remettent leur propriété afin qu'il la donne à Cluny. Il s'agit de la petite église Sainte-Marie, qui permettra l'installation d'une communauté monastique.



Numéro 30

### Montcherand

---

L'église de Montcherand, édifiée au X<sup>e</sup> siècle déjà sur les ruines d'une ancienne chapelle détruite par le feu, fut d'abord dépendante du prieuré de Baulmes, puis au XI<sup>e</sup> siècle, du monastère de Payerne. Elle est ornée de fresques du XII<sup>e</sup> siècle, qui représentent, dans la partie basse de l'abside, les douze Apôtres entourant un personnage central, vraisemblablement le Christ.





Numéro 31

### Rougemont

(motif végétal peint se trouvant dans l'église)

---

Avant de partir en croisade, le comte Wilaire de Gruyère cède des terres dans le haut de la vallée de Gessenay, à Cluny. Jean, premier prieur, fonde le monastère. En 1555 Rougemont devient la propriété des baillis bernois. Le jour de Noël, les moines chantent pour la dernière fois l'hymne de Noël, *Gloria in altissimis Deo* avant de quitter les lieux.



Numéro 32

### Mollens

---

Mollens rejoint la constellation clunisienne au cours du XII<sup>e</sup> siècle. L'église consacrée à Saint-Jacques, revêt une grande simplicité. Elle est reconstruite en 1741 après un incendie. Le 5 avril 1798, un nouvel incendie détruit 48 maisons. L'église, qui contenait les archives, fut brûlée et les cloches fondues. En 2014 le sous-sol de l'ancienne forge a révélé la présence d'un ancien cimetière et mis au jour une centaine de sépultures datant du VIII<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle.





Numéro 33

### Münchenwiler (Villars-les-Moines)

---

Villars-les-Moines fut donné à Cluny en 1080 par deux frères, Giraldus et Rodulfus, seigneurs de Vilar, « pour se repentir des graves péchés », ainsi que le relate l'acte de donation, « dont nous sommes coupables envers nos parents ». Fondé vers 1090/1100, le monastère est intégré par l'État de Berne, vers 1484/1486, à la fondation des chanoines de Saint-Vincent de Berne.



Numéro 34

### Twann (Ile Saint-Pierre)

(reconstitution selon recherches archéologiques)

---

Le prieuré de l'île Saint-Pierre, sur le lac de Biemme, rattaché à Cluny en 1107, fut précédé par un petit monastère plus ancien et une nouvelle fondation au milieu du XI<sup>e</sup> siècle. Les propriétaires et fondateurs de cette « île comtale » sont les comtes de Bourgogne. En février 1127, à la suite de l'assassinat, à Payerne, du comte Guillaume IV de Bourgogne, l'église conventuelle accueillit la sépulture du comte et de ses fidèles. Ile rendue célèbre par le séjour de Jean-Jacques Rousseau en 1765.





Numéro 35

### Baulmes

---

Le prieuré Sainte-Marie de Baulmes fut construit en 652 par le duc Félix Chramnelène. Sa veuve Ermentrude, confirma cette fondation en 672, rattachée au monastère de Payerne vers 974. En 1369 Henri de Siviriez est prieur de Baulmes et de Payerne avant de devenir celui de Romainmôtier. Découverte d'un fragment d'ambon semblable à celui de Romainmôtier.



Numéro 36

### Bevaix

(vignes du prieuré de Bevaix)

---

En 998 Rodolphe donne à Cluny une petite église avec un ensemble de terres, près de Neuchâtel. Vers 1139, l'édifice passe sous l'autorité de Romainmôtier. À la réforme le prieur perd son pouvoir d'administration. L'ensemble prieural est démantelé et son église est remplacée par une grange, actuellement propriété de l'État de Neuchâtel.





Numéro 37

### Rüeggisberg

(Rüeggisberg aujourd'hui)

---

Le prieuré doit sa fondation, autour de 1075, au noble Lutolf de Rumlingen et à l'action de Ulric de Ratisbonne, connu aussi sous le nom de saint Ulrich de Zell. À la demande de l'abbé Guillaume de Hirsau, il ramène une copie détaillée et nouvellement rédigée des coutumes de Cluny. Guillaume reformera de nombreux monastères bénédictins, dont l'abbaye de Tous-les-Saints à Schaffhouse.



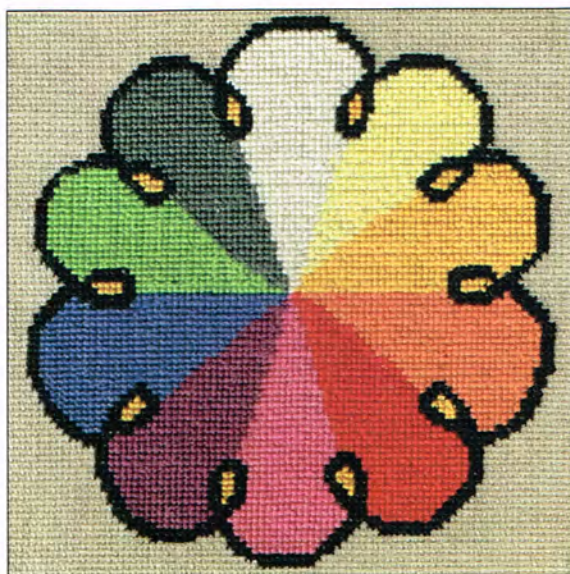
Numéro 38

### Corcelles-Cormondrèche

---

En 1092, un certain Humbert remet l'église de Corcelles à l'abbaye de Cluny avec toute ses dépendances et même d'un droit de levée des filets dans le lac. Trop petit et trop éloigné de Cluny pour être gouverné efficacement, l'abbé Roland de Hainaut l'a assujéti à Romainmôtier en 1220. En 1532, le prieuré est incorporé à la mense abbatiale de l'abbaye de St-Jean d'Erlach. Le 23 octobre 1530, le réformateur Guillaume Farel prêche pour la première fois à Corcelles.



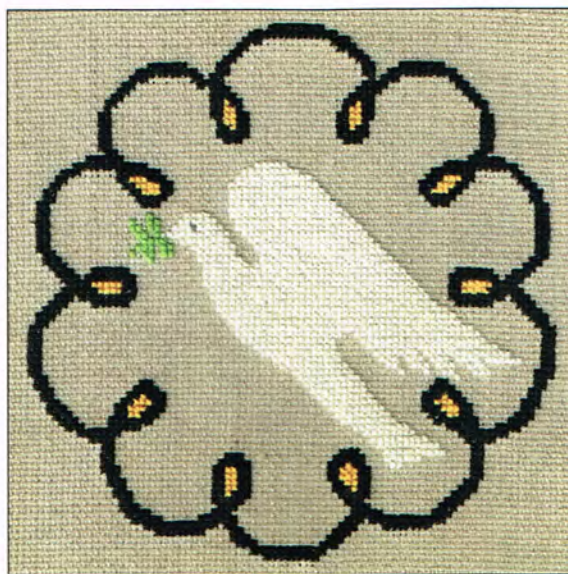


Numéro 39

### Rosace multicolore

---

Les dix pétales symbolisent le rayonnement de l'Abbaye de Cluny et les dix provinces de l'Ordre de Cluny, qui s'est constitué au début du XIII<sup>e</sup> siècle: l'Auvergne, la France, la Gascogne, Lyon, le Poitou, la Provence, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne et la Lombardie. La rosace a également servi de logo à la manifestation «Ouvrez les portes» – à Cluny, en septembre 2009 – au cours de laquelle ont été inaugurés 12 chemins symboliques reliant Cluny et l'Europe. Pour notre région, ce chemin mène en direction du Jura et du Danube en suivant l'Itinéraire culturel clunisien de la Bourgogne Transjurane.



Numéro 40

### Colombe de la paix

(d'après un papier découpé de Josette Coras)

---

Odilon, abbé de Cluny (994-1049), institue *La Trêve de Dieu*, trêve qui était un temps ou un espace soustrait aux violences par le pacte social et l'autorité religieuse. Particulièrement ardent lorsque l'unité de l'Église est en jeu, Pierre le Vénéral, également abbé de Cluny (1122-1156), jette les bases d'une nouvelle Paix dans laquelle chaque composante sociale doit avoir sa place.

# INDEX

## des carrés illustrés dans la présente brochure

Adélaïde, impératrice	p. 11, 23	Oiseau grapilleur	25
Au revoir des moines	14	Paisley Abbey (Renfrewshire, Ecosse)	26
Bassins (Vaud, Suisse)	1, 17	Payerne (Vaud, Suisse)	23
Baulmes (Vaud, Suisse)	31	Romainmôtier (Vaud, Suisse)	24
Baume (Jura, France)	15	Rosace multicolore	33
Berthe, reine	11, 22	Rougemont (Vaud, Suisse)	29
Bevaix (Neuchâtel, Suisse)	31	Rüggisberg (Berne, Suisse)	32
Bursins (Vaud, Suisse)	24	Sahagun (Léon, Espagne)	25
Castel Acre (Norfolk, Angleterre)	26	Saint Benoît	17
Cluny (Saône-et-Loire, France)	1, 16	Sauxillanges (Puy-de-Dôme)	18
Colombe de la paix	33	Saint-Pancrace de Lewes (East Sussex, Angleterre)	19
Corcelle-Cormondrèche (Neuchâtel, Suisse)	32	Sölden (Bade-Wurtemberg, Allemagne)	27
Guillaume le Pieux	14	Souvigny (Allier, France)	18
Ile Saint-Pierre (Twann/Berne, Suisse)	30	Twann (Ile Saint-Pierre/Berne, Suisse)	30
La Charité-sur-Loire (Nièvre, France)	19	Tyniec (Cracovie, Pologne)	27
Mollens (Vaud, Suisse)	29	Villars-les-Moines (Münchenwiler/Berne, Suisse)	30
Montcherand (Vaud, Suisse)	28	Vizzolo Predabissi (Milano, Italie)	28
Münchenwiler (Villars-les-Moines/Berne, Suisse)	30		